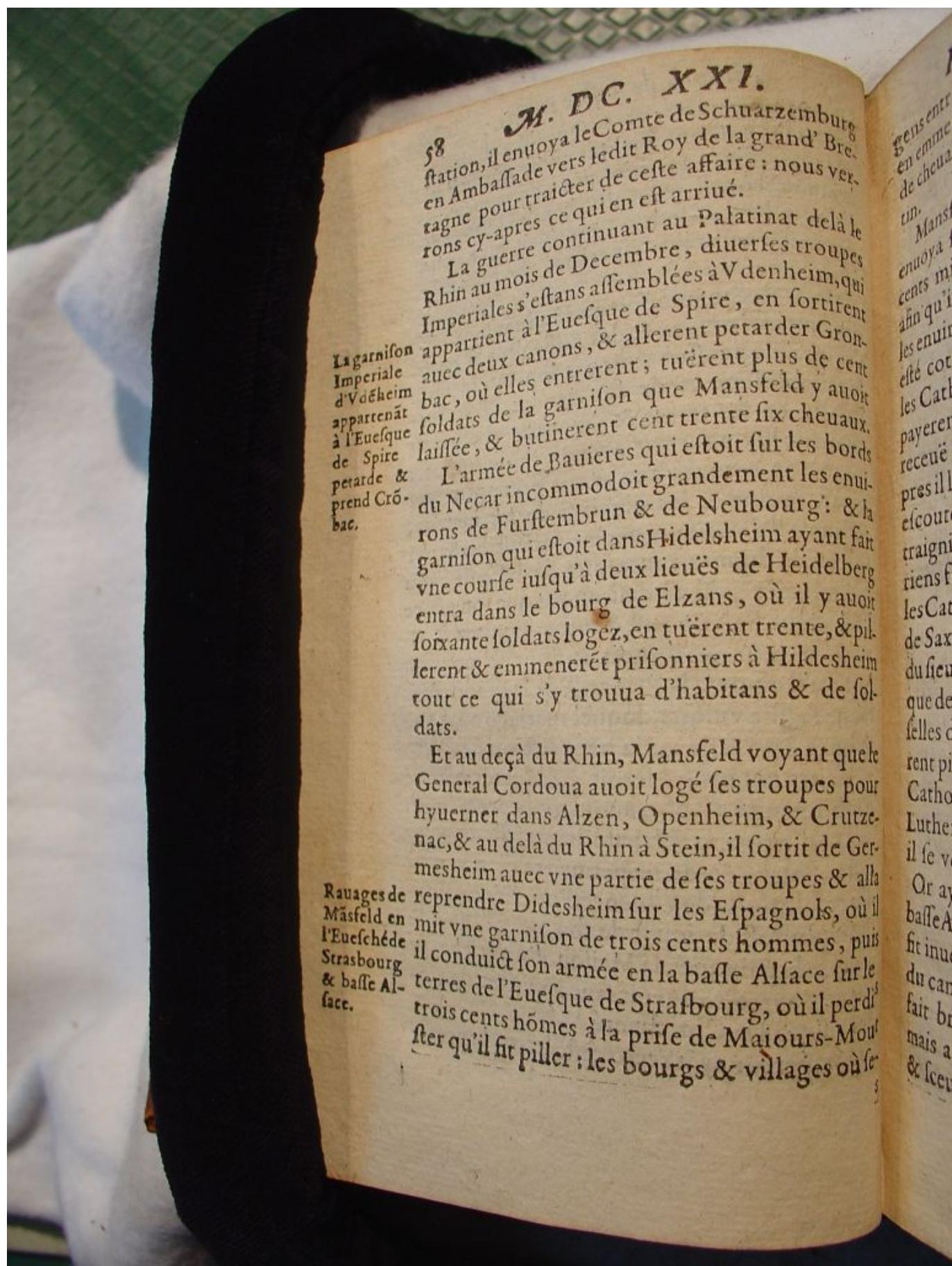


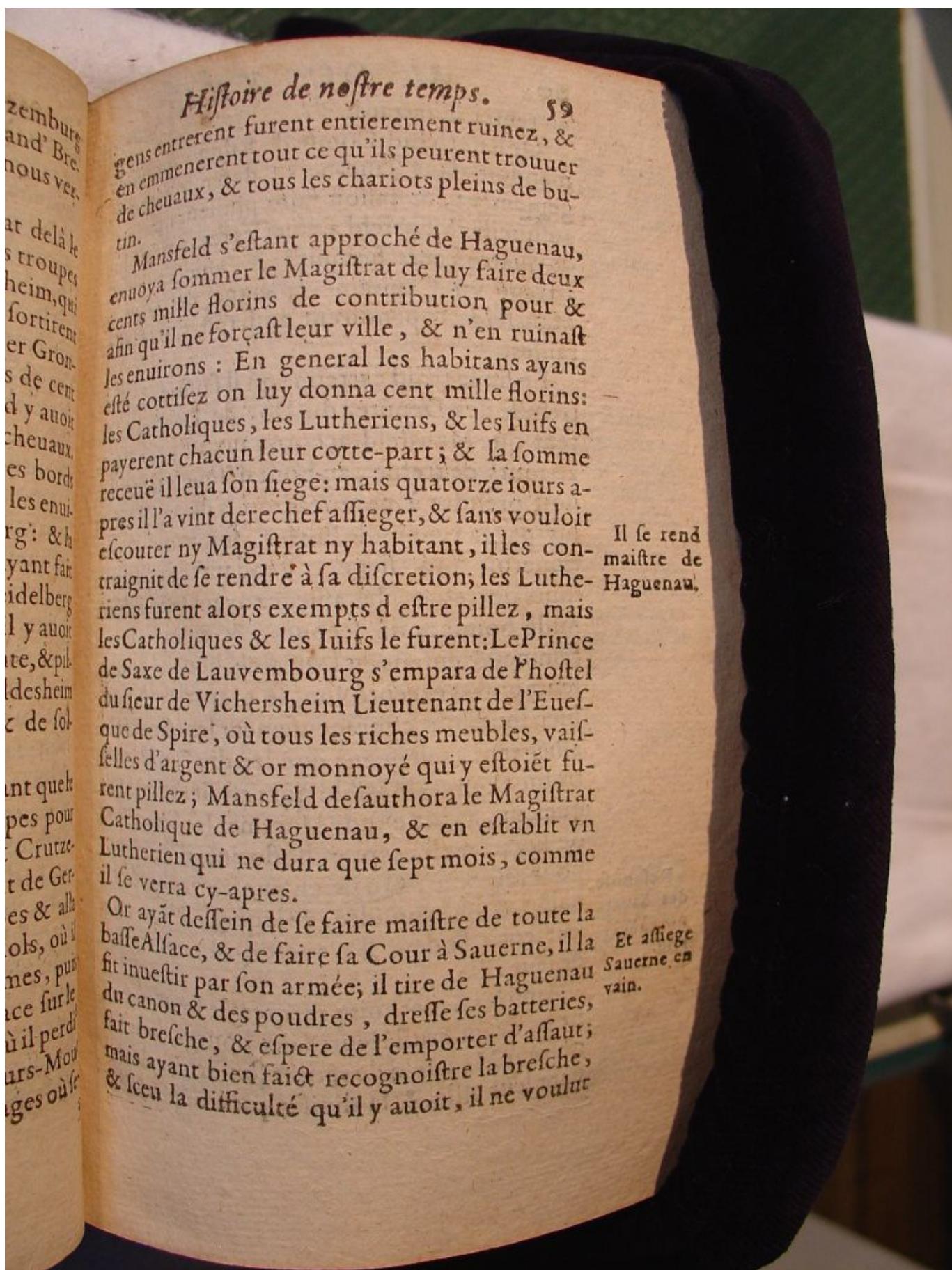
Histoire de nostre temps. 1621
durant ces guerres : & 6 Que s'il y auoit ou-
tre ces submissions quelque chose qui fust en-
core nécessaire de faire pour paruenir à vne
bonne reconciliation , son gendre l'Eslecteur
Palatin l'accorderoit , pourueu qu'on luy
donnaist vne vraye esperance de bien-veil-
lance.

Mais s'il recognoïssoit qu'à l'aduenir on miſt
des empeschemens & des difficultez si gran-
des qu'il ne peult obtenir par son intercession
le restablissement de son gendre l'Eslecteur
Palatin en ses terres & dignitez , il esperoit
qu'on ne luy pourroit aucune chose imputer
d'auoir eu recours aux armes pour proteger
le patrimoine & les dignitez de ses neveux,
ausquels il deuoit par nature, par Iustice, & par
sa Royale dignité toute sorte de deffense : veu
specialemēt qu'il ne desiroit pas que son gēdre
l'Eslecteur Palatin eust d'autres dignitez & ti-
tress que ceux qu'il auoit & dont il iouyſſoit
lors qu'il espousa la Princesse de la grand' Bre-
tagne sa fille vniue, duquel mariage ayant eu
iulques à present par la benediction de Dieu,
plusieurs enfans , il seroit à l'aduenir blasmé
d'inhumanité s'il n'en auoit pris la protection.

Qu'il prioit sa Majesté Imperiale de peser
ceste affaire , & de ne permettre d'en venir à
des resolutions de violence; Pour luy, qu'il de-
siroit plustost de iouyr de son amitié , que de
rompre la paix avec la Maison d'Austriche, ce
qui ne pourroit aduenir sans apporter de grā-
des ruines à la Chrestienté.

L'Empereur ayant receu ceste lettre de prote-





zemburg
and' Bre.
nous ver.
at delà le
s troupes
heim, qui
sortirent
er Gron.
s de cent
d y auoit
cheuaux,
es bords
les enui-
rg: & h
yant fait
idelberg
I y auont
ite, & pil-
ldesheim
z de sol-
int quel-
pes pou
. Crutze-
t de Ger-
es & alla-
ols, où il
nes, pun-
ice sur le
ù il perdi-
ars-Mou-
ges ou le

Histoire de nostre temps. 59
gens entrerent furent entierement ruinez, &
en emmenerent tout ce qu'ils peurent trouuer
de cheuaux, & tous les chariots pleins de bu-
tin.

Mansfeld s'estant approché de Haguenau,
enuoya sommer le Magistrat de luy faire deux
cents mille florins de contribution pour &
afin qu'il ne forçast leur ville, & n'en ruinast
les enuirons : En general les habitans ayans
esté cottisez on luy donna cent mille florins:
les Catholiques, les Lutheriens, & les Iuifs en
payerent chacun leur cotte-part ; & la somme
receuë il leua son siege: mais quatorze iours a-
pres il l'a vint derechef assieger, & sans vouloir
escouter ny Magistrat ny habitant, il les con-
traignit de se rendre à sa discretion; les Luthe-
riens furent alors exempts d'estre pillez, mais
les Catholiques & les Iuifs le furent: Le Prince
de Saxe de Lauenbourg s'empara de l'hostel
du sieur de Vichersheim Lieutenant de l'Eues-
que de Spire, où tous les riches meubles, vais-
selles d'argent & or monnoyé qui y estoient fu-
rent pillez; Mansfeld desauthora le Magistrat
Catholique de Haguenau, & en establit vn
Lutherien qui ne dura que sept mois, comme
il se verra cy-apres.

Or ayat dessein de se faire maistre de toute la
basse Alsace, & de faire sa Cour à Sauerne, il la
fit inuestir par son armée; il tire de Haguenau
du canon & des poudres, dresse ses batteries,
fait bresche, & espere de l'emporter d'assaut;
mais ayant bien fait reconnoistre la bresche,
& seen la difficulte qu'il y auoit, il ne voulut

Il se rend
maistre de
Haguenau.

Et assiege
Sauerne en
vain.

